



DÉCLARATION CONCERNANT LES FERMETURES DE BEAUCHAMP ET SCEAUX ROBINSON

Les régions n'ayant pas plus que les partenaires sociaux leur mot à dire, ce qui en dit d'ailleurs long sur la qualité du dialogue social chez BCEF, dans le cadre de Retail 4.0, BCEF a décidé unilatéralement d'adopter et d'imposer un nouveau format de présentation des projets de fermetures d'agences.

L'estimant particulièrement étiq ue et incomplet, les deux organisations syndicales représentatives de notre région vous ont fait part de leurs critiques et de leur mécontentement.

Pour sa part, et afin de pouvoir rendre un avis sur les dossiers présentés, **la CFDT vous a aussi réclamé pour chaque dossier:**

- L'évaluation précise détaillée de la charge d'accueil avant/après,
- Le nombre moyen de clients suivis par conseillers proximité et affinité pour la région,
- La projection du nombre de clients Grand Public et Cœur de cible et du nombre de CBA, CDP et CGP en proforma 4.0 après mars 2027 pour chaque agence.

Or, à ce jour, nous n'avons reçu aucune de ces informations.

Par ailleurs, n'étant pas à un paradoxe voire une contradiction près, et alors qu'il s'agirait soi-disant de s'adapter aux nouveaux modes de consommation des clients, vous indiquez dans tous les dossiers que la charge de travail dans les agences sera supérieure à l'effectif déjà insuffisant pour y faire face selon votre propre estimation.

Ainsi pour un indice de consommation de la banque de 18.4 pour Beauchamp, Franconville et Taverny, vous comptez en profiter pour ramener l'effectif de 17.8 à 17, soit une surcharge portée de 0.6 à 1.4 ETP.

Ainsi pour un indice de consommation de la banque de 11.6 pour Sceaux et Sceaux Robinson, vous comptez ramener l'effectif de 11 à 10, soit une surcharge portée de 0.6 à 1.6 ETP.

Alors que nous pourrions penser que votre réflexion est fondée que sur la seule attrition clients, et sans pour autant être en mesure de l'évaluer, vous nous dites compter sur le digital et le « selfcare » pour parvenir à réduire cette charge.



Juan-Antonio
GONZALEZ
06 67 24 54 97



Sophie
CREPEAUX
06 98 54 95 03



Stephanie
BOUKOBZA
07 86 23 54 74



Anissa
LAIDOUNI
07 71 54 87 22



Claudine
OMS
07 61 41 04 82



Nadia
TEXEIRA



Samia
BAITARI



Brigitte
MARQUEZ
DE ALMEIDA



Mohamed
FARES





Cfdt:

BNP PARIBAS

De ce fait, et contrairement à ce que vous nous expliquez aussi, il ne s'agit donc pas de s'adapter aux comportements de nos clients, mais bien plutôt de les pousser à s'adapter à nos objectifs économiques et financiers en les transférant sur Hello Bank via Service Client dans le cadre du plan stratégique d'économies 2026/2030.

Toujours pas à un paradoxe voire une contradiction près, et tandis que vous faites la leçon aux conseillers pour leur implication coupable dans la destruction du parc de clients, **nous notons aussi que ces fermetures vont à nouveau provoquer la perte de plusieurs milliers de clients au profit de nos concurrents.**

Comme nous vous avons déjà interpellés ainsi que Mme LOC sur le sujet, nous tenons à nouveau à vous rappeler que sur la base de la jurisprudence France TELECOM, la mise en place d'un projet dégradant les conditions de travail, ce qu'une surcharge de travail indiquée par vos propres soins caractérise explicitement, est susceptible de caractériser à elle seule un harcèlement institutionnel dont vous pourriez aussi être tenus pour responsables.



Plutôt que de nous demander à nouveau notre avis sur ces deux dossiers, et puisque vous prétendez être à l'écoute de nos demandes, **nous vous invitons à nous revenir avec de nouveaux projets porteurs d'une adéquation entre l'effectif des agences et la charge de travail calculée par vos propres soins et nous apportant les éléments chiffrés demandés plus haut.**

Enfin, n'ayant pas la mémoire aussi courte que vous, nous tenons à vous rappeler le caractère « essentiel » de ces mêmes agences pendant la crise sanitaire et les risques de désertification et de désinsertion bancaire qu'ils comportent, notamment pour la population la plus vulnérable. Ce phénomène de fracturation de notre société ne répond pas à notre sens à la raison d'être de BNP PARIBAS qui se dit inclusive.



En conséquence de ce qui précède, **vous comprendrez aisément que ne disposant pas de tous les éléments nécessaires pour le faire et estimant dangereux de vous rendre un avis dans le contexte d'une surcharge avérée de travail, dans l'intérêt des salariés que nous représentons et dont les mobilités seront, de fait, entravées par ces multiples fermetures, nous ne puissions pas rendre d'avis sur ces deux nouvelles fermetures qui répondent à des seules fins d'économies.**

Quand on vient régulièrement nous expliquer que nous sommes une entreprise « commerciale », et à l'instar du « gain d'efficacité commerciale » que représente selon la région la suppression de postes de commerciaux dans le rapport de données sociales de notre région, en ce qui concerne la fermeture de Beauchamp, nous noterons tout de même le choix totalement anti-commercial de la région, puisque c'est bien d'une décision de la région qu'il s'agit en l'occurrence, de ne pas rester implantée dans une zone commerciale et d'habitation qui après sa rénovation est promise à un bel essor.

